

Le Magazine de

TARBIYYA TATALI

Numéro 7

18 novembre 2017

Auto-développement du peuple nigérien



Initiatives locales, solidarité internationale

La classe espoir du quartier Tallagué de Niamey a été créée en 2002 à l'initiative du coordinateur du RAEDD, Mahamadou Saïdou. Exemple d'initiative locale soutenue par la solidarité internationale, elle a d'abord fonctionné avec le soutien de l'AECIN, puis, entre 2010 et 2012 grâce à un financement de la fondation Stromme.

La Classe Espoir, désormais appelée Classe Espoir Mahamadou Saïdou en hommage à son créateur qui nous a quitté en 2016, a redémarré en 2017, à l'initiative du RAEDD et de l'AECIN. La classe comprend 31 élèves (12 garçons et 19 filles) qui n'ont jamais été à l'école, recensés avec l'aide d'une association de femmes du quartier nommée Tambara. Elle assure une scolarisation pendant un an, en langue maternelle (le zarma ou le haoussa) puis en français, débouchant sur une intégration dans le système éducatif.

Lors de l'inauguration le 2 novembre, Seiyabatou Elh Saïdou, coordinatrice du RAEDD s'est adressée ainsi aux élèves : « L'exploration de l'espace par l'homme ne fait que commencer. Hier la Lune, demain Mars, un jour nous irons encore plus loin dans le système solaire et ailleurs dans l'Univers, pourquoi pas ! Notre appétit d'exploration ne sera jamais satisfait, et vous serez ces futurs exploratrices et explorateurs. Et pour tous ceux et toutes celles qui

choisiront d'autres voies, les mêmes principes sont valables : rester fort et avide de savoir, comprendre et découvrir. La vie peut être tout le contraire d'un chemin monotone, si chaque jour est l'occasion d'une nouvelle découverte, aussi modeste soit-elle ; d'un nouveau record personnel, là où vous aurez choisi d'être aujourd'hui plus performant qu'hier. »

Des mots qui décrivent la démarche de recherche et d'innovation de Tarbiyya Tatali, dans ses initiatives pour l'auto-développement du peuple nigérien.

Ce Magazine numéro 7 est consacré en grande partie à l'énergie au Niger. *Nouvelles du Niger* décrit la situation à Niamey pour la distribution de l'électricité. Dans *L'essentiel*, nous discutons l'accès à l'énergie dans les villages de Dankassari et les initiatives mises en œuvre. *Portrait* est consacré à Amos Soumana qui est notre responsable pour l'accès à l'énergie à Gofawa. *Culture* présente le film *Solaire made in Africa*. Par ailleurs, *Vie quotidienne* est consacré à la lutte nigérienne, à l'occasion de notre exposition « Sport et Culture pour la Paix et la Cohésion Sociale à Dankassari » et quelques aspects des actions de notre réseau sont présentés par chacune de nos quatre associations.

Pour en savoir plus sur nos actions, voir :

www.tarbiyya-tatali.org

Actualités de nos associations

Réseau d'Actions Éducatives pour un Développement Durable

La première participation du RAEDD au conseil municipal de la commune de Dankassari a eu lieu le 10-10-2017. Le représentant du RAEDD a entretenu le conseil des activités programmées pour 2017 et 2018 dans le cadre de la coopération décentralisée Cesson Dankassari. Signalons deux activités nouvelles. Dans le domaine agricole le site maraîcher de Marake-Rogo est en chantier, il s'agit d'un puits qui sera accompagné d'un château d'eau, le tout muni d'une moto-pompe pour permettre à cette communauté de pratiquer les cultures de contre saison. Dans le cadre de l'hygiène, la

construction des latrines dans les établissements secondaires de Kadandamé, Karki Malam et Nakigaza est en voie de finition. Pour le niveau primaire, 67 tables-bancs ont été fournies à 4 écoles : 20 à Bawada-Dagi-Sanké, 20 à Dankassari centre, 20 à Moulela et 7 à Lougou.

En plus des actions financées par l'AECIN ou l'AESCD, le RAEDD a finalisé le pilotage des 30 classes passerelles de la région de Diffa et de Zinder que le Ministère de l'Éducation Nationale lui a confié.

Association d'Échanges Culturels Ile et Vilaine - Niger

Alice, présidente de l'AECIN, était au Niger pendant une semaine en fin d'octobre. Elle y a rencontré tous les partenaires du RAEDD de Niamey et de Dogondoutchi. Ces réunions ont permis de faire le point sur les différents projets en cours et à venir.

Signalons notamment la rédaction du livre titré « Ma santé et mes droits d'adolescent(e) » cofinancé par la Ville de Rennes dont le contenu est : le développement de l'organisme humain, l'hygiène, les relations sociales, la procréation, la planification familiale, les droits des enfants et les conséquences

nuisibles du mariage précoce des enfants.

Une animatrice a été recrutée en planning familial pour sensibiliser les femmes de la commune de Dogondoutchi dans les domaines suivants : mariage précoce, espacement des naissances, grossesse non désirée, santé de la mère et de l'enfant et scolarisation des jeunes filles.

Mi-novembre, nous recevons Abdoulaye Zangui, le responsable hydraulique du département de Dogondoutchi. Cet échange nous permettra de mettre sur pied un projet hydraulique à Goriba.

Association d'Échanges Solidaires Cesson-Dankassari

Dans le cadre de la coopération décentralisée Cesson Dankassari, le projet "Progresser vers les Objectifs du Développement Durable dans les villages de Dankassari" qui comporte des initiatives pour assurer la sécurité alimentaire, améliorer la santé de la mère et de l'enfant, assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser les femmes et les filles, garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement, ainsi qu'à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable, lutter contre les changements climatiques et

leurs répercussions a été approuvé par l'ensemble des partenaires sollicités (Région Bretagne, Ministère des Affaires Étrangères, Agence de l'Eau Loire-Bretagne, Eau du Bassin Rennais, Rennes Métropole, Etat Nigérien etc ...) et se déroulera en 2017 et 2018.

L'AESCD a contribué activement à l'animation des événements prévus à Cesson-Sévigné dans le cadre du Festival des Solidarités sur le thème de « l'énergie, levier du développement, le renouvelable en auto-consommation » avec une conférence-débat et une exposition.

Association des Nigériens de Rennes

L'Association des Étudiants Nigériens de Rennes (AENIRE) est devenue récemment Association des Nigériens de Rennes (ANIRE) pour inclure tous les Nigérien.ne.s et ami.e.s du Niger. Le nouveau bureau a pour mission principale de créer un espace de solidarité, de promotion, de découverte et de connaissance du Niger dans toute sa diversité.

L'ANIRE organise aussi des repas conviviaux et tient des stands de restauration lors des manifestations culturelles et sportives. Elle a organisé tout récemment

une journée d'intégration des nouveaux étudiants à Rennes et met en place un système de parrainage pour faciliter leur insertion sociale et académique à Rennes. Elle intervient également dans la collecte et l'envoi de documents scolaires de la France vers le Niger. L'ANIRE prépare des demandes de subventions pour des projets de développement au Niger. Une journée culturelle est prévue en Avril 2018 incluant un tournoi de football, une exposition et une conférence.

Nouvelles du Niger



Niamey, capitale du Niger, est souvent plongée dans le noir en période de forte chaleur (mars - juillet) à cause du déficit chronique d'énergie électrique. La production nationale représente 40% de l'énergie consommée, le reste étant importé du Nigéria.

Les habitants avaient placé beaucoup d'espoir dans la nouvelle centrale électrique de Gorou Banda, à 5 kilomètres de la capitale, inaugurée le 2 avril 2017 par le Président Mahamadou Issoufou. D'un coût de 114 millions d'euros - 74,8 milliards de CFA (y compris la ligne de transfert de l'énergie), le site d'une superficie de 80 hectares devient le plus grand complexe électrique du Niger avec une capacité de 100 MW. Les

Accès à l'énergie à Niamey

travaux démarrés en 2013 ont été financés par l'État du Niger avec l'appui de la Banque ouest africaine de développement et de la Banque islamique de développement et exécutés par les entreprises chinoises Synohydro et Tbea.

Fonctionnant au diesel, la centrale thermique devait résoudre les problèmes de fourniture en énergie électrique de Niamey et de ses environs en période de fortes chaleurs.

Et pourtant, Niamey a encore connu en avril-mai 2017 des coupures de courant qui durent parfois plus d'une demi-journée. Alors que la température moyenne était de 42°C à l'ombre, la Nigelec, la société nigérienne d'électricité, n'arrivait pas à fournir le précieux jus. Selon le directeur général de la Nigelec, Halidou Allassane, qui s'est exprimé à la télévision publique, un problème de distribution de l'électricité produite se posait. Après la mission d'un technicien chinois, les coupures ont été moins fréquentes et de plus courte durée par rapport aux années précédentes.

Vie quotidienne

Kokowa, la lutte traditionnelle nigérienne



La lutte traditionnelle, kokowa en langue haoussa, est un combat duel populaire pratiqué au Niger. Toute la communauté y participe avec un esprit de convivialité avant, pendant et après, ce qui lui confère toute sa portée ludique, culturelle et religieuse. Les lutteurs célèbres nomadisent de village en village accompagnés de musiciens, de marabouts et autres griots pour livrer combat après les récoltes. Dans l'histoire, les lutteurs des années 1950, à cause de leurs forces mystiques et physiques et de leurs techniques,

restent des légendes vivantes.

La lutte traditionnelle doit son aura à la simplicité de sa pratique, à l'accessibilité des combats aux riches comme aux pauvres, à sa résistance au modernisme sportif et surtout au fait qu'elle demeure un sport rural gardant encore ses aspects ludiques et culturels. Pouvoirs coutumiers et politiques, marabouts et féticheurs, musiciens et chanteurs, griots et experts olympiques cohabitent dans la préparation psychologique des lutteurs en amont, pendant et en aval des combats afin de les mettre en confiance et augmenter les chances. La lutte est le cadre par excellence de l'expression culturelle et corporelle, des rites, des croyances, des musiques, des poésies orales des communautés. Le lutteur qui lutte est le héros de son groupe, de sa région.

Notre photo est extraite de l'exposition « Sport et Culture pour la paix et la cohésion sociale à Dankassari », composée de photos d'Abdoul Aziz Soumaila prises à Dankassari en mars 2017.

d'après <https://fr.wikipedia.org/wiki/KoKowa>

Accès à l'énergie électrique dans la commune rurale de Dankassari



Éclairage électrique dans une école

Deux classes de CM2 de l'école centre de Dankassari ont été électrifiées, à la demande du Maire de Dankassari pendant sa visite à Cesson en novembre 2013.

Voilà le témoignage d'un garçon et d'une fille en classe de CM2.

Sani Ibrahim : nous avons l'électricité et ça nous motive pour suivre les cours le soir pour préparer l'entrée en sixième. Beaucoup d'élèves ont réussi l'année dernière, et nous espérons nous aussi faire un bon résultat cette année.

Roukaya Moussa : l'électricité est utile aussi en journée. Quand il y a la tornade et qu'il fait sombre, on ferme les fenêtres et on allume la lumière. Ce qui nous permet de suivre les cours.

Le directeur d'école : depuis cette électrification, le taux de réussite s'est beaucoup amélioré. En 2016 nous avons eu 43% de réussite et en 2017 73%. Cette année, nous allons redoubler d'efforts pour faire mieux. Il y a un grand changement dans la motivation des élèves pour assister aux cours du soir, car ils ont vu que c'est dans leur intérêt. Tous nos remerciements aux initiateurs de cette action, les autorités de Dankassari et leurs partenaires en France.

Électricité dans quatre Centres de santé intégrés

Quatre Centres de santé intégrés (CSI) ont été dotés de panneaux solaires et de réfrigérateurs, à Dankassari, Bawada Guida, Goubeye et Rouda Goumoundeye.

À Dankassari, chef lieu de la commune rurale, les agents de santé disent : « fini le temps des lampes à pétrole ou autres moyens de fortune servant d'éclairage lors des activités médicales nocturnes notamment les

accouchements, les sutures ou autres consultations qui nécessitent un éclairage adéquat ». « Avec l'électricité en permanence grâce à l'installation de ces panneaux nous n'avons plus le problème de conservation des produits pharmaceutiques surtout les vaccins », ajoute le docteur Halilou Samaila.

A Bawada Guida, Goubeye et Rouda Goumoundeye, l'installation de ces panneaux solaires était un jour de fête malgré les travaux champêtres. La population s'est jointe aux chefs des villages et aux infirmiers responsables des CSI pour manifester sa joie. Les matrones ne sont pas restées à la traîne ; car, disent-elles, avec cet éclairage décent, nous pouvons assister les femmes pendant leur accouchement sans entrave. Certains patients attendent même la nuit pour venir consulter, histoire de bien voir l'éclairage. Le vieux Moussa venu accompagner son fils blessé suite à une chute de cheval affirme « Quand on aperçoit l'électricité de loin, on oublie la distance qui sépare notre hameau du CSI. »

Les financements pour l'école centre et les quatre CSI viennent du Conseil Municipal des Jeunes de Cesson-Sévigné, du budget municipal de Cesson Sévigné, du Syndical Départemental de l'Énergie 35 et des fonds propres de l'AESCD. Le matériel a été envoyé de France et il y a eu des retards d'installation dus aux délais pour obtenir un dédouanement.

ODK, l'installateur

L'installation de ces équipements a été réalisée par Oumarou Dan-Kounou, dit ODK. Âgé de 61 ans, sec comme un Toubou, cet adjudant-chef à la retraite des Forces Armées Nigériennes fit ses études primaires à Bouza avant d'être admis au collège d'enseignement général de Madaoua. Admis au concours des agents



techniques d'agriculture de l'Institut pratique de Kollo, il s'inscrit ensuite sur la liste des candidats au concours des conducteurs agricoles de Katibougou au Mali. Par faute de certificat de position militaire, son dossier fut rejeté. Il se présenta donc sous les drapeaux et fut enrôlé dans l'armée. Après un séjour au centre d'instruction de Tondibia, il entra au centre national d'instruction des postes et télécommunications (section transmission) d'où il sortit contrôleur. Il fit un stage ensuite à Rennes à l'École supérieure d'électronique de l'armée de terre avant de bénéficier d'un séjour en Algérie et d'être admis à l'école de transmission pour le dépannage radio. Après 32 ans de carrière militaire dans l'électronique, il est aujourd'hui spécialisé dans l'installation des panneaux solaires, car l'électronique n'a pas de secret pour lui. Marié à une femme et père de quatre enfants, trois garçons et une fille, son souhait est de créer une entreprise d'énergie solaire et un centre de formation. « Telle sera ma contribution à l'avenir des enfants du Niger ».

Plate-formes multifonctionnelles

D'autres villages bénéficient de plates-formes multifonctionnelles (PTFM), financées par l'État nigérien. Une PTFM est un outil de développement socio-économique, porté par les acteurs à la base, impliquant fortement les femmes rurales et facilitant

l'accès aux services énergétiques des populations rurales. Classiquement, une PTFM est un châssis sur lequel est placé un moteur diesel simple et robuste muni d'un alternateur triphasé qui fournit une énergie mécanique et électrique à différents modules tels qu'une décortiqueuse, un moulin à céréales, un broyeur, un chargeur de batteries et un poste à souder.

La coopération décentralisée Cesson-Dankassari installe une PTFM innovante dans le village de Gofawa. Le projet comprend un groupe électrogène et des moteurs électriques avec un ensemble de batteries qui permettront d'assurer les fonctionnalités habituelles d'une PTFM mais qui seront la base ultérieure d'un micro-réseau alimenté par des panneaux solaires et disponible pour les besoins de faible puissance dans le village. La réalisation est entièrement locale, au niveau de la conception, de l'installation et de la fourniture ce qui permet de développer les compétences, de tenir compte des capacités d'approvisionnement des composants et d'assurer la maintenance. L'installation est confiée à Amos Soumana (voir son portrait en dernière page).

Le financement de la PTFM de Gofawa vient du Syndicat Départemental de l'Énergie 35, du budget municipal de Cesson-Sévigné, de la Région Bretagne et des fonds propres de l'AESCD. En 2017, une PTFM classique a été installée par L'État nigérien à Bawada Guida.

Culture

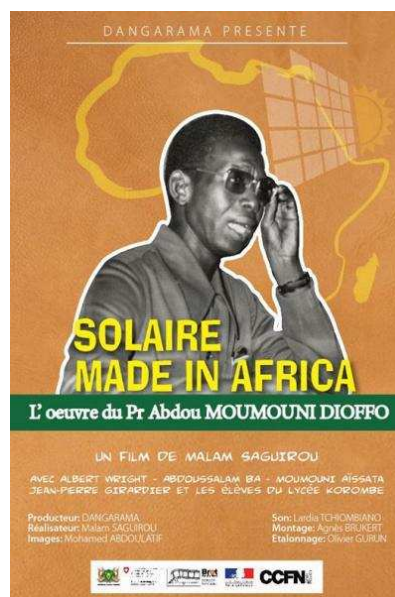
Solaire made in Africa

Documentaire du réalisateur nigérien Malam Saguirou, sorti en mars 2017.

Dans les années 1970-1980, le Professeur Abdou Moumouni Dioffo, premier agrégé d'Afrique de l'Ouest en physique, développe au Niger la recherche et l'innovation sur l'énergie solaire à travers le Centre National de l'Énergie Solaire de Niamey. Il devient très rapidement un des animateurs du développement de l'énergie solaire au niveau mondial. Les techniques et les outils qu'il met au point garantissent l'autonomie énergétique, dans le respect de l'environnement.

L'État du Niger a baptisé l'Université de Niamey Université Abdou Moumouni (UAM) en 1992 et fait de la journée du 7 avril la journée des énergies renouvelables.

Le film revient sur les travaux de ce précurseur dans un dialogue entre passé et avenir, pour dire le potentiel du « made in Africa ».



Ce film aborde beaucoup de questions d'actualité :

- le solaire au Niger, en Afrique et dans le monde comme moyen d'indépendance énergétique,
- l'adéquation ou l'inadéquation de la recherche scientifique au développement humain,
- l'importance de la recherche scientifique pour le développement et l'attention que lui accordent les autorités,
- le passé, le présent et le futur de l'énergie solaire au Niger,
- la diffusion de l'énergie solaire et l'amélioration de l'accès à l'énergie au Niger.

Amos Soumana, entrepreneur et formateur



Quelles ont été vos études ?

Né en 1969, j'ai fréquenté l'école primaire de Malbaza puis le Collège d'Enseignement Général de Dogondoutchi.

Et votre parcours professionnel ?

Nanti du Diplôme de fin d'apprentissage en mécanique générale et électricité d'équipement j'ai commencé à travailler au Garage Tout Possible avec mon père Moïse Hamidou Moumouni.

Garage Tout Possible, dit GTP, tout un programme ! Parlez-nous donc de votre père, son fondateur.

Diplômé du Centre International de perfectionnement technique de Turin (Italie), il a été chef de garage à la cimenterie de Malbaza, avant de fonder le GTP. Maître dans le domaine technique, il raflait tous les premiers prix d'invention lors des festivals, des expositions ou des foires. Il m'a formé depuis le plus jeune âge et j'espère marcher sur ses traces.

Avez-vous bénéficié de stages de formation ?

Oui, en 1992 un stage de perfectionnement à l'atelier de recherche-développement des prototypes et de technologie rurale (construction couronne de poulies à double option). Un nouveau stage de perfectionnement en électrotechnique au Département Énergie Manutention Africaine - Niger a débouché en 2002 sur un autre stage sur la réalisation de puits de terre avec le Projet - NIGETCH.

Quels sont finalement vos domaines d'activité ?

Spécialisé en mécanique générale des moteurs (essence et diesel) puis en électromécanique (maintenance groupes électrogène, pompe immergée, pompes à motricité humaine), j'ai acquis une expertise

en dimensionnement et installation de systèmes photovoltaïques avant d'attaquer le génie civil (plomberie, dimensionnement de réseau d'adduction d'eau, aménagement de surface de puits modernes, mur de clôture y compris couvercle cadernassé et couronne de poulies) et l'équipement de forages. Je pratique la construction métallique (fabrication des machines à céréales, kit d'extraction d'huile, batteuses à mil, séchoir des produits agro-alimentaires etc.).

Et vous êtes également formateur ?

Expert en maintenance et en gestion, j'ai formé des surveillants-mécaniciens des stations de pompage et des meuniers pour des comités de gestion villageois. J'ai participé à la formation sur la conception et le câblage des armoires et la protection des pompes immergées au Centre de Formation aux techniques de l'eau et de l'assainissement du Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement.

Quel travail faites-vous pour la plate-forme multifonctionnelle (PTFM, voir L'essentiel page précédente) de Gofawa ?

Je suis chargé par le RAEDD de l'installation de la PTFM. Je viens en appui à la conception d'innovations qui permettront dans le futur d'associer groupe électrogène et panneaux solaires.

Et votre situation actuelle ?

En Mai 2017 j'ai été promu Directeur du Centre de Formation des Artisans de Dogondoutchi en partenariat avec un projet financé par Swisscontact (coopération suisse).

Félicitations pour cette promotion et pour votre dynamisme !



Comité de rédaction : Souleymane Gourgoudou Attaher, Alice Belliot, Marie-Françoise Roy, Seiyabatou Elh Saidou

A collaboré à ce numéro : Oumarou Zaki

Photos: Abdoul Aziz Soumaïla, Tarbiyya Tatali. Maquette et mise en page : Michel Coste, Solène Sarnowski.

raedd@tarbiyya-tatali.org — aecin@tarbiyya-tatali.org

aescd@tarbiyya-tatali.org — aenire@tarbiyya-tatali.org

Site web : www.tarbiyya-tatali.org